

# Le genre Viola dans le Gâtinais

Alain Fontaine NaturEssonne

*Viola X scabra* F. Braun

Fleurs :  
les 5 pétales sur le même plan > **pensées**  
2 pétales divergent des 3 autres > **violettes**

**Les pensées :**

Fleurs polychromes sur des tiges s'allongeant toute la saison :  
groupe ***Viola tricolor L.***

Fleurs petites, parfois sans pétales ou repliés sur eux mêmes,  
jaunes mêlées de blanc et rarement de bleu pâle ***V. arvensis***  
***Murray.***

Fleurs plus grandes, largement bleu-pâle, mêlées de blanc et de  
jaune ***V. agrestis Jordan.***

Fleurs très grandes, très bleu intense, mêlées de blanc et jaune.  
Des variétés horticoles se mêlent au type sauvage aux abords des  
villages ***V. tricolor L.***

***La systématique de ce groupe est sujette à controverse. De nombreux « ponts » existent entre les espèces ou sous-espèces selon les auteurs. Comprend aussi de nombreuses races régionales.***

## Les pensées : groupe *Viola tricolor* L.

La violette des champs (*Viola arvensis* Murray) croît dans toutes les cultures sur sols calcaires de préférence.



Ces photos montrent des fleurs bien étalées mais il s'agit souvent de fleurs aux pétales chétifs, repliés voir aberrants.



## Les pensées : groupe *Viola tricolor* L.



La violette agreste  
(*Viola agrestis* Jordan)  
dans les grandes  
cultures sur sols  
calcaires. Fleurs  
grandes aux pétales  
supérieurs souvent  
écartés.



## Les pensées : groupe *Viola tricolor* L.



La violette tricolore (*Viola tricolor* L.), rarement observée dans la nature, fréquente des habitats riches et de mi-ombre comme les pépinières, vergers, etc... Aspect « compact », arrondi, de la fleur.



La violette tricolore des jardins est la sous-espèce *Viola hortensis* Auct.. L'œil de la fleur est jaune et le reste des pétales bleu sombre.



## Les violettes :

Fleurs monochromes .

**A** Fleurs s'épanouissant directement à partir d'une rosette de feuilles,

Pas de stolon : ***Viola hirta L.***

Stolons allongés, s'enracinant : ***Viola odorata L.***

Stolons courts ne s'enracinant pas : ***Viola alba Besser***

**B** Fleurs s'épanouissant à partir d'une tige herbacée :

Feuilles absentes l'hiver : ***Viola canina L.***

Feuilles présentes en rosette l'hiver ;

Plante élevée, jusqu'à 20 cm

Eperon blanchâtre et bosselé : ***Viola riviniana Reichenb.***

Éperon fin et violacé : ***Viola reichenbachiana Jordan ex Boreau***

Plante basse, jusqu'à 5 cm : ***Viola rupestris F.W. Schmidt***

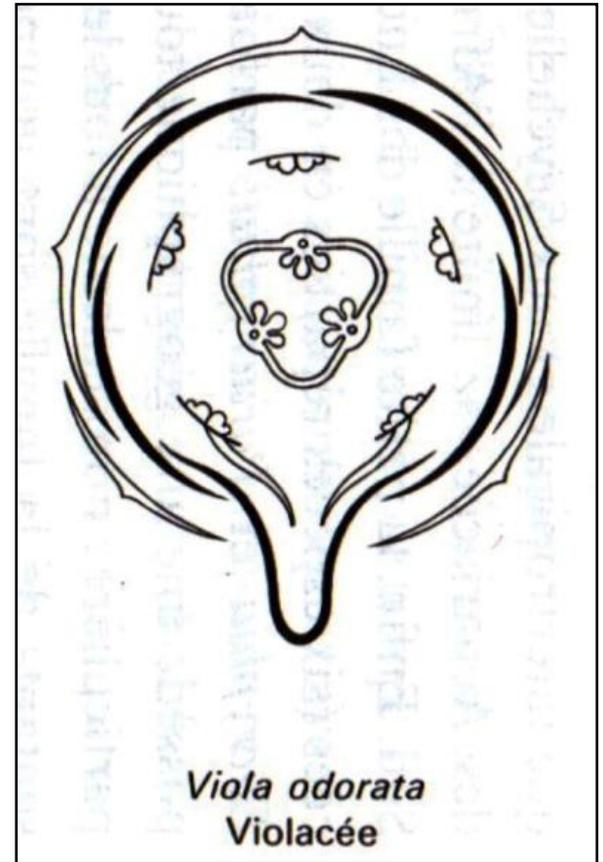


Diagramme florale.

Formule florale :  $5 S + 5 P + 5^E + 3 C$

## A - Une rosette de feuilles

La violette hérissée (*Viola hirta* L.), n'a pas de stolon, pas d'odeur, une des plus précoces (mars à avril). Plante entièrement hérissée de poils fins.

Violette des pelouses sèches, calcaires.



## A - Une rosette de feuilles

La violette odorante ou violette de mars (*Viola odorata* L.), la plus précoce (fin février, mars à avril). Odeur caractéristique, plante des sous-bois aux pelouses jardinées.

Souvent à fleurs blanches ou violet délavé.

Comme beaucoup de violettes, elle souffre de la compétition des autres plantes.



## A - Une rosette de feuilles

La violette blanche (*Viola alba Besser*) se rencontre dans les bois de feuillus et plus particulièrement après une coupe ou le long des sentiers. Elle apprécie le calcaire mais pas la pleine lumière.

Sa floraison est courte ce qui la rend délicate à identifier avec *V. odorata*, étant souvent ensemble. Ses feuilles vert-pâle durant l'hiver aident à son identification.



## B - Pas de rosette l'hiver, feuilles allongées :

La violette des chiens (*Viola canina* L.) vit essentiellement sur les sols sableux, dans les landes à callune par exemple. C'est une plante relativement grêle et étalée. Espèce présentant quelques sous-espèces délicates de détermination.



**B - Tige élevée, éperon blanchâtre, bossu.**

La violette de Rivin ou Rivinus (*Viola riviniana Reichenb.*) croit dans tous les habitats d'ombre à mi-ombre. Elle survit longtemps après une coupe. D'écologie assez large, les sols secs sont probablement ses seuls refus.

L'éperon bosselé et blanchâtre est facilement observable et discriminant.



**B - Tige élevée, éperon blanchâtre, bossu.**

Une variante de la violette de Rivin, la variété des bois (*Viola riviniana* Reichenb. Var : *nemorosa* Neumann, Wahlst. & Murb.) s'observe plus particulièrement en forêt de Fontainebleau ou à Chanfroy (Arbonne 77) notamment.

A ne pas confondre avec la violette rupestre. Cette variété de V. de Rivin est visiblement plus petite dans toutes ses parties.



**B - Tige élevée, éperon bleu-violacé, pointu.**

La violette des bois ou V. de Reichenbach, (*Viola reichenbachiana* Jordan ex Boreau) est exclusivement une espèce des forêts.

On notera aussi que les pétales ne se recouvrent pas entièrement, contrairement à la violette de Rivin.



## B - Tige courte, plante trapue.

La violette rupestre, V. des rochers ou V. des sables (*Viola rupestris* F.W. Schmidt) est **protégée en Ile de France**.

Facilement reconnaissable à sa petite taille, on la rencontre sur tous les sols maigres et calcaires. Dans les pelouses sèches clairsemées aussi bien que sur les sables calcaires de Fontainebleau.

Elle est relativement fréquente dans le Gâtinais.



A noter, la **cléistogamie** chez les violettes et particulièrement chez ***Viola odorata L.*** Généralement les fleurs normales se développent au printemps, parfois quelques-unes au début de l'automne. Elles sont visitées par les insectes qui viennent chercher le nectar accumulé dans l'éperon de la corolle.

Après celles-ci, les fleurs cléistogames apparaissent, à corolle rudimentaire et inodore, nichées au cœur de la plante, non visibles sans écarter les feuilles (photo du haut). Les étamines ne s'ouvrant pas, le pollen n'est pas libéré mais il germe dans l'anthère, les tubes polliniques produits pénètrent dans l'ovaire qui est dépourvu de style, une autopolinisation est ainsi réalisée.

*La cléistogamie est aussi la particularité des arachides.*

Fleurs  cléistogames et fruits 



# Quel est l'intrus ?



## **Principaux documents consultés :**

Dictionnaire de la Botanique, Encyclopaedia universalis, Albin Michel, 1999.

Dictionnaire de Biogéographie végétale, collectif coordonné par Antoine Da Lage, Georges Métaillé, CNRS Editions, 2000.

Les quatre flores de France, Paul Fournier, éditions P. Lechevalier 1961.

Vade-Mecum du Botaniste dans la région parisienne, H. E. Jeanpert, librairie du Museum, Paris 1911.

Nouvelle flore de la Belgique, du G. D. de Luxembourg, du nord de la France et des régions voisines. 4<sup>ème</sup> édition, collectif, 1992.

Flore d'Ile de France, Philippe Jauzein, Olivier Nawrot, éditions Quae, 2013.

**Merci pour votre attention**

Alain Fontaine NaturEssonne